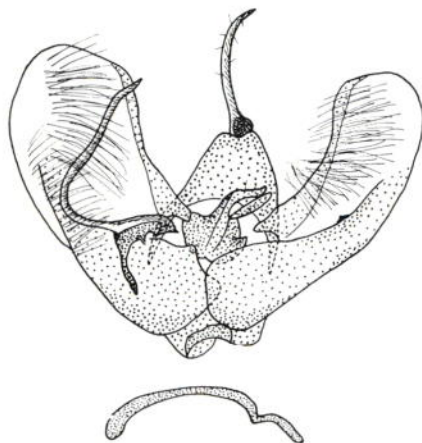


UN PTÉROPHORE NOUVEAU POUR LA FAUNE FRANÇAISE DANS LES HAUTES-ALPES : *ACIPTILIA HOMOIODACTYLA* KASY

[PTEROPHORIDAE]

par Louis BIGOT

L'espèce a été prise à la lumière au camping du Riou Bel à Guillestre (H.-A.) en 1972. Deux exemplaires ♂ furent capturés, le premier le 15 juillet, le second le 18 de ce même mois.



Aciptilia homiodactyla de Guillestre (H.-A.). Genitalia ♂, vue ventrale, et aedéage

A. homiodactyla se sépare aisément de *A. baliodactyla* par ses lobes plus larges, par sa fissure moins profonde et par les marques sombres sur les antérieures à la façon de *A. xanthodactyla*. Il s'individualise parfaitement par la couleur de fond des antérieures qui est blanc très pur alors que chez *xanthodactyla* la couleur de fond est toujours teintée de jaunâtre. Le corps et les pattes sont recouverts d'écailles parfaitement blanches ; l'abdomen porte des marques noires, peut-être dues à des accidents de capture ou de manipulation. L'envergure des deux spécimens est de 23 mm. La description de KASY, auteur de l'espèce, correspond bien à celle de nos exemplaires.

KASY (1960) puis WASSERTHAL (1970) donnent d'excellents dessins des pièces génitales de *A. homiodactyla*. La préparation des genitalia de l'un des individus des Hautes-Alpes permet de montrer les caractères suivants : uncus mince et allongé ; valves entières, la droite un peu plus étroite que l'autre et légèrement tronquée à l'extrémité ; harpe gauche en forme de fouet dépassant légèrement l'extrémité de la valve ; valve droite sans

appendice mais avec une minuscule dent à la place de la harpe ; aedéage arqué avec un coude marqué vers son tiers distal.

L'espèce a d'abord été décrite de Rijeka (Fiume) (1 ♂) par KASY. Elle a été ensuite signalée par WASSERTHAL des Monts Taygète dans le Péloponèse (♂ ♀) ; d'après ce dernier auteur, la chenille vit sur *Echinops* sp.

A. homiodactyla a été rangé par KASY (1960) dans le sous-genre *Calyciphora* avec *xanthodactyla*, *nephelodactyla*, *klimeschi* et *acarnella*.

BIBLIOGRAPHIE

KASY (F.), 1960. *Calyciphora*, ein neues Subgenus ; *klimeschi*, *ivae*, *homiodactyla*, drei neue Arten des Genus *Acipitilia* Hb. (*Lep. Pterophoridae*). *Zeits. Wien. ent. Ges.*, 45, 174-187.

WASSERTHAL (L.), 1970. Generalisierende und metrisch Analyse des primären Borstenmusters des Pterophoriden-Raupen (*Lepidoptera*). *Z. Morph. Tiere* 68, 177-254.

LÉPIDOPTÈRES PEU CONNUS DE FRANCE DANS LE MASSIF DE LA VANOISE

[STIGMELLIDAE, LITHOCOLLETIDAE, GEOMETRIDAE, ARCTIIDAE]

par R. BUVAT

Le Parc National de la Vanoise n'a certainement pas encore livré tous ses secrets en ce qui concerne la faune des Lépidoptères qui l'habitent.

Aux récoltes effectuées par M. Jean BOURGOGNE, et qui comportent des espèces nouvelles pour la France, cette courte note est pour ajouter quelques captures d'insectes inconnus ou peu connus dans notre pays.

Au cours d'une incursion dans la bordure méridionale du massif, entre Modane et Termignon, visite destinée à l'étude des Microlépidoptères de la réserve, j'ai rencontré deux espèces étrangères à cet ensemble, mais qui me semblent mériter d'être signalées.

1. *Semiothisa carbonaria* Clerck (= *Isturgia carbonaria* Clerck). Cette Géométride volait au soleil au-dessus du village de Termignon, ainsi qu'aux alentours du refuge de l'Orgère (1 900 m environ), les 2, 3 et 4 juin 1972. La présence de cette espèce avait été considérée comme douteuse en France, lors de l'édition du Catalogue de L. L'HOMME. Toutefois, un exemplaire avait été récolté par M. GOBERT le 30 mai 1947, dans le Massif des Ecrins, vers 2 000 m d'altitude.

Elle ne semble pas rare au sud du massif de la Vanoise, mais sa précocité est peut-être responsable du fait qu'elle soit passée inaperçue, ainsi que sa ressemblance (lointaine) avec la femelle de l'*Ematurga atomaria*, qu'on ne récolte généralement pas.